

## DOULEURS ET PETITS BONHEURS SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Rallier Saint-Jacques-de-Compostelle en vélo, c'est possible. Jean-Paul nous raconte son périple.

Avec mon beau-frère Daniel, nous décidons de réaliser ce pèlerinage. Il s'agit d'un itinéraire culturel, c'est ce qui le différencie d'une promenade ou d'une randonnée. Les chemins de Saint-Jacques sont au nombre de cinq : route de Paris, route de Vézelay, route du Puy, route d'Arles, route de Bretagne. Ils convergent tous vers Pamplune. Plusieurs mois de préparation sont nécessaires tant pour acquérir une bonne forme physique que pour organiser ce déplacement (itinéraire, hébergements, matériel et effets à emporter).

Et enfin, nous prenons notre départ à Tours, avec chacun un bagage de 8 kg. Nos étapes sont d'une centaine de kilomètres chacune. Chatellerault, Lezay, Saintes, Blaye, Parentis, Saint-Martin, Arneguy et Puente-la-Reina pour boucler notre premier itinéraire (850 km) sur le sol français en juin 2008.

Sur la route, il faut rester concentré sur le but à atteindre : le recueillement à Saint-Jacques-de-Compostelle ; qui est encore bien loin. Les routes sont parfois laborieuses, certaines lignes droites interminables et certaines grimpettes bien trop pentues. Nous faisons quelques rencontres de pèlerins à pied. Le beau temps nous permet d'apprécier les paysages et de reprendre quelques forces après les déjeuners.

Chaque jour, nous sommes contents de découvrir nos chambrées qui sont pour la plupart très modestes, mises à notre disposition dans des séminaires ou chez des particuliers, moyennant un prix raisonnable. Les situations drôles ne manquent pas, comme cette nuit où les lattes de mon sommier ont cédé en claquant comme un coup de fusil, laissant mon coéquipier mort de trouille dans la chambre voisine, pensant qu'on m'avait tiré dessus !

Ou plus cocasse, quand l'accueil promis n'était pas au rendez-vous, nous obligeant à partir plus tôt que prévu et nous remettant sur la route pour de longs kilomètres supplémentaires, à la recherche d'une nouvelle chambre.

Nous attaquons le pays basque et les Pyrénées. La montée du col de Roncevaux sur 18 km est très dure. Nous arrivons au sommet dans le brouillard et après visite du cloître et de la chapelle, nous en profitons pour faire valider notre crédencial (document officiel remis par l'association des amis de Saint-Jacques, à faire valider à chaque étape pour justifier notre parcours). Descente en k-way sur Puente-la-Reina. A l'arrivée, Daniel connaîtra sa première chute en oubliant de libérer son pied du cale-pied.

Première partie de pèlerinage terminée.

Reprise en juin 2009, partie espagnole. Nous bénéficions de notre expérience passée et d'un entraînement de plus en plus amélioré. Nos étapes : Burgos, Carrios-de-los-Condes, Léon, Villafranca, Sarria, Melide et Santiago (St-Jacques de compostelle) 600 km.

Dès le départ, nous avons ressenti les difficultés du terrain, des bosses à 15 % m'obligeant à mettre pied à terre deux fois. Ca promet ! Il fait très chaud, mais cela ne durera pas, car dès le deuxième jour et jusqu'à l'arrivée, nous connaissons la pluie, le froid, le vent.

Nous protégeons nos bagages avec des grands sacs poubelle, mais rien n'y fait, chaque soir, il faut essayer, seulement essayer, de faire tout sécher pendant la nuit. Mission impossible et il nous faut bien rechausser des chaussures et des chaussettes humides, enfiler des vêtements bien frais.

Les routes sont dangereuses en raison de la visibilité réduite, des virages et du freinage inopérant. Parfois nous empruntons les chemins communs avec les piétons Démoralisant de se faire doubler par ceux-ci.

Nous avons traversé des villages de montagne presque désertiques, rencontré des habitants ne parlant pas mieux le français que nous l'espagnol, des pèlerins à pied, peu de cyclistes, enmitouflés dans leurs grands capuchons, ressemblant à des ermites solitaires, ce qui ne facilite pas le dialogue. Difficile d'échanger plus qu'un simple « bonjour amigo »

Mais nous sommes deux à nous encourager mutuellement. Nous ne lâcherons pas !

Six jours plus loin, nous voilà enfin arrivés à Santiago. Nous découvrons la basilique et faisons valider notre crédencial pour l'ultime fois. Un monticule est constitué des bâtons de pèlerins déposés en signe d'offrande. A notre entrée, la messe vient tout juste de commencer. Une foule nombreuse et très diversifiée y assiste. Nous restons debout. Nous avons été ébahis par l'encensoir géant porté par quatre sacristins et balancé au-dessus de nos têtes avec ferveur, au moyen d'une poulie et d'une corde. Moment intense de recueillement et fin de notre aventure.

Retour vers Paris en car, fin juin, les mines défaits, les jambes lourdes, mais si fiers d'avoir porté notre projet jusqu'au bout.

Dès mon arrivée à la Chapelle, j'ai scellé sur mon mur d'entrée le logo du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle. (la coquille Saint-Jacques stylisée représentant les chemins de Compostelle, convergeant tous vers Saint-Jacques).

